

Grégory Baubiet

L'ARCHITECTURE À LIRE

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com et est distribué par Hachette.

Relecture et avant-propos : Roxane Védovati-Sterenbergh

Préface : Marianne Kürsteiner

Plusieurs illustrations : Hippolyte Cupillard

Couverture et mise en page : Grégory Baubiet

ISBN : 979-10-359-5375-1

Imprimé en France

Dépot légal : octobre 2022

© Grégory Baubiet

www.gbatelier.org

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

A VANT-PROPOS

L'architecture à lire... et à savourer

L'étymologie du mot architecture (architectura en latin) vient de deux termes grecs : le premier, archein, signifie "commander", le second, tecton, veut dire "ouvrier". Autrement dit, le mot architecture a pour signification primitive "l'art de commander aux ouvriers" : ceci pourrait faire froid dans le dos si le sens de ce mot n'avait évolué au fil du temps pour devenir celui que nous lui connaissons aujourd'hui : "Art de construire les bâtiments" (selon le dictionnaire Larousse.)

En lisant ce livre, j'ai découvert au fil de ses lignes le véritable sens des deux mots grecs précités, définissant un sujet à la fois vaste et passionnant.

Archein : commander. Qui commande ? L'architecte, le maître d'ouvrage, le chef de projet, le responsable du chantier ? Au sein des articles de l'architecte Grégory Baubiet transparait un certain sentiment d'humilité face aux éléments et matériaux architecturaux : celle qui commande, c'est la matière, le vivant

qui, selon la disposition intérieure de celui ou celle ayant pour mission de le modeler, se laisse découvrir au gré de la nervure de ses bois, de la plasticité de son enduit ou encore de la force de sa pierre.

Tecton : ouvrier. L'architecte ne peut "commander aux ouvriers" s'il / elle ne se laisse pas commander par la matière dont il ou elle a la responsabilité. Il / Elle est l'ouvrier de la nature, le serf des matériaux, l'obligé/e du mouvement et de la ligne d'horizon.

Cette servitude naturelle et volontaire à la puissance du bâti, Grégory Baubiet l'a développée au travers de ses projets, ses maquettes, ses formations, ses idées et son art de vivre. Dans ses écrits je retrouve son oeil vif, sa façon tout à lui de penser à côté (définition donnée par Albert Einstein concernant le verbe "inventer"), son minimalisme foisonnant de poésie et surtout, sa posture d'ouvrier du Vivant : en mouvement avec le vide et le plein, en accord avec l'eau et le vent.

Roxane Vedovati-Sterenber
Formatrice d'adultes

P RÉFACIE

Au cours des nombreuses années pendant lesquelles j'ai assuré la rédaction en chef de la revue d'architecture Idea romandie, j'ai rencontré de nombreux architectes, photographes et journalistes d'architecture passionnants, ceux-ci étant d'ailleurs souvent architectes eux-mêmes. Au-delà des bâtiments et des idées remarquables, c'est surtout leur philosophie de l'architecture qui m'a enthousiasmée. Ce fut donc un plaisir lorsque Grégory Baubiet a proposé d'écrire une chronique dans Idea au sein du GPA (Groupement Professionnel des Architectes). Ses propos sur l'architecture témoignent d'une réflexion sur lui-même en tant qu'homme et comme architecte.

La collaboration avec le dessinateur Hippolyte Cupillard a été et reste tout aussi réjouissante. Hippolyte sait donner forme aux thèmes abordés au moyen de son crayon et représenter un monde à part. Son style reconnaissable entre tous témoigne d'une grande sensibilité et d'un grand savoir-faire. Le résultat du duo n'est pas seulement documentaire mais aussi un plaisir de lecture.

Marianne Kürsteiner

T A B L E